Questes

Revue pluridisciplinaire d'études médiévales

39 | 2018

Résister au Moyen Âge

La résistance des femmes face au lignage Darnant dans le Roman de Perceforest

Marie–Christine Payne

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questes/4983>

DOI : 10.4000/questes.4983

ISSN : 2109-9472

Éditeur

Les Amis de Questes

Édition imprimée

Date de publication : 13 juillet 2018

Pagination : 29-42

ISSN : 2102-7188

Référence électronique

Marie–Christine Payne, « La résistance des femmes face au lignage Darnant dans le Roman de Perceforest », *Questes* [En ligne], 39 | 2018, mis en ligne le 30 juillet 2018, consulté le 01 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/questes/4983> ; DOI : 10.4000/questes.4983

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Association des amis de « Questes »

La résistance des femmes face au lignage Darnant dans le Roman de Perceforest

Marie–Christine Payne

- 1 Le long travail d'édition mené par Gilles Roussineau pendant trente ans et achevé en 2014 permet de lire le *Roman de Perceforest*¹. Composé de six livres, le *Roman de Perceforest* raconte les origines du Graal et de la Table Ronde et relie la matière de Bretagne à la matière de Rome. Dans cette vaste chronique de la Grande-Bretagne, deux hommes d'Alexandre le Grand, Bétis (qui deviendra Perceforest) et son frère Gadiffer, règnent sur l'Angleterre et sur l'Écosse. *Le Roman de Perceforest* est donc un récit de conquêtes et de civilisation. Si Gadiffer peut conquérir l'Écosse sans rencontrer de résistance de la part des Bretons, l'hégémonie de Perceforest en Angleterre, elle, est très vite mise à mal par le lignage de l'enchanteur Darnant qui exerce son pouvoir dans les forêts d'Angleterre, empêche tout commerce et surtout persécute des femmes vivant dans la forêt et nommées « damoiselles de la forêt ». Proches des fées, elles sont pourtant livrées à elles-mêmes et sont constamment la cible d'hommes malintentionnés. Il ne s'agira pas ici de discuter de la résistance que Darnant oppose à Perceforest, mais bien de celle des femmes, victimes de Darnant. Prisonnières de la forêt, elles sont enlevées, violées, torturées par Darnant et par ses hommes. Les femmes du *Perceforest* interviennent à plusieurs reprises pour opposer leur résistance à une situation particulière. On peut toutefois retenir deux moments précis du texte où leur résistance est plus visible : le premier se trouve dans la première partie du *Perceforest*, lorsqu'elles s'opposent à Darnant. Le second moment se trouve dans les quatrième et cinquième parties du texte : après la destruction du royaume par les Romains, les femmes mènent une entreprise de résistance à l'oubli, maintiennent la mémoire et participent à la reconstruction du royaume.
- 2 Le mot « résistance » lui-même, peu employé dans les six parties du *Perceforest*, ne l'est que pour évoquer l'action des hommes dans des tournois ou des batailles. Il met ainsi en valeur la seule force physique des hommes et semble d'emblée exclure les femmes. L'absence du mot « résistance » ne signifie pas pour autant que les femmes soient

incapables de résister. Face aux pouvoirs de Darnant et de son lignage, elles vont mener avec Bétis-Perceforest une résistance qui conduira à la civilisation.

Mon article vise à interroger les formes de résistance que les femmes, fidèles au roi Perceforest, opposent au lignage Darnant, tout en replaçant cette résistance dans le contexte de civilisation de Perceforest. J'évoquerai d'abord les formes à proprement parler de cette résistance des femmes, sachant que l'on se heurte déjà à ses limites, avant de discuter des stratégies en elles-mêmes. Enfin, je m'interrogerai sur les motivations collectives de cette résistance en inscrivant ce mouvement dans la perspective d'un pouvoir centralisé souhaité par Bétis-Perceforest.

Quelle résistance pour les femmes ? Les formes de la résistance féminine

- 3 Lorsque Perceforest et ses hommes arrivent dans la forêt de Darnant, c'est un lieu sauvage qu'ils découvrent. C'est dans ce lieu inhospitalier que les femmes doivent survivre ou se cacher lorsqu'elles ne sont pas prisonnières du lignage de l'enchanteur Darnant. Bien que les femmes du *Perceforest* soient exceptionnelles, elles restent des femmes qui ne peuvent opposer une quelconque résistance physique aux chevaliers du lignage. Toute tentative de résistance physique des femmes se solde inéluctablement par un échec. C'est dans un tel cadre que les chevaliers de Perceforest interviennent. À la recherche de Perceforest, Alexandre sauve une demoiselle d'une mort certaine. Cette dernière, punie pour avoir voulu délivrer un message à une dame d'un château alentour, se trouve dans un état pitoyable :

Quant le roy vint pres, il voit une damoiselle toute nue qui avoit les piez et les mains loyees sy fort que elle ne se pouoit mouvoir, et l'avoient la mise les mauvais traÿtres pour ce que la vermine qui s'y tenoit le mengeast [...]. Après ce fait vint le roy a la damoiselle et luy dist que moult l'avoient laidement les chevaliers atournee².

- 4 La faiblesse physique des femmes est aussi remarquable lorsqu'elles sont plus nombreuses que leurs ennemis. Dans le passage suivant, lorsqu'une compagnie de dix dames se déplace à cheval, celle-ci est aussitôt attaquée par deux hommes du lignage Darnant :

Lors hauche son glaive et la fiert de l'ansce ung sy grant cop que il l'eust tuee s'il n'eust tapé sur l'arçon de la selle par derriere, et celle crie moult amerement, qui eut grant paour de mort comme josne femme qu'elle estoit. Et l'autre chevalier fiert sur les autres moult vilainement et elles prindrent moult fort a crier³.

- 5 Le texte joue de l'hyperbole et du manque de réalisme pour mettre l'accent sur la faiblesse physique des femmes. Cette faiblesse est de l'ordre de la nécessité : seul un chevalier *incognito* pourra sauver ces demoiselles. On apprendra plus tard que ce chevalier était Perceforest.

- 6 Cependant, cette incapacité ne décourage pas les femmes qui désirent participer aux batailles. C'est notamment le cas de Lyriope lors du siège du Château de Malebranche. Sœur de ce dernier, elle héberge Gadiffer et un de ses chevaliers, Le Tor, au château. Elle devient la maîtresse des lieux et s'occupe de fermer les portes, de relever le pont-levis et de mettre ses gens en sécurité :

Dont commanda Lyriope a sa meisnie qu'ilz tirassent le pont a force [...]. Et Lyriope, qui ne sçavoit ce fait, feyt fermer le pont leviz bien et fort affin que ceulx de dehors ne peussent dedens⁴.

- 7 Lyrioie organise et dirige la résistance du château face à l'assaut des chevaliers du lignage Darnant. Lorsque ces derniers parviennent à pénétrer dans la cour du château, elle va jusqu'à participer directement à la bataille en jetant des pierres sur les assaillants :
 Sy tost que Lyrioie eut fait fermer le pont, elle commanda a sa meisnie toute que chacun prinst pierres pour ruer par les fenestres sur les IIII chevaliers qui leans estoient entrez par leur malice. Elle mesme et Lizane se desvestirent et prindrent chacune une pierre et s'en vindrent aux fenestres...⁵
- 8 Lyrioie se bat avec fureur mais est arrêtée par Gadiffer qui lui demande de se retirer en lui rappelant qu'elle n'a pas du tout sa place ici : « Ha ! Damoiselles, souffrez vous ne ja ne vous adviengne ! Trop grant honte seroit pour nous se vous les greviez de riens. Mais laissez nous convenir, car nous en ferons bien⁶ ». Jeune fille, elle doit rester à l'intérieur du château ; l'extérieur, réservé au combat, est un terrain masculin. Ainsi exclue du monde de la bataille, la femme ne peut qu'adopter une posture défensive.
- 9 Pourtant, Lyrioie ne s'arrête pas là et va poursuivre sa défense avec hargne :
 Lors dist a sa meisnie, qui avoient les pierres assamblees : « Hastez vous de venir pardevers la posterne, car les ennemis y sont ne sçay par quelle voye. » Dont se mist la pucelle au cours et tous les autres après elle tant qu'ilz vindrent en la petite voie au dessus la posterne. Mais quant ils veyrent que c'estoient sergens qui estoient venus es bateaulx, ilz jecterent sur eulx les pierres qu'ilz avoient apportees. Et sachiez qu'ilz en craventerent IIII a celle emprinse. Et quant les sergens veyrent ce, ilz se tirerent arriere et alerent prendre targes qu'ilz avoient en leurs nacelles pour eulx couvrir et puis s'en vindrent a l'uyz ferir grans coupz comme devant. Et Lyrioie et Lizane et la maisnie leur jecterent pierres et baux a grant exploit⁷.
- 10 Le cas de Lyrioie reste assez exceptionnel. Son très jeune âge, douze ans, semble lui conférer une certaine audace que d'autres demoiselles de la forêt n'ont pas. Pour ce qui concerne les autres demoiselles, seule la parole leur permet de montrer qu'elles résistent à la politique de Darnant. Deux cas de figure se présentent alors dans le *Roman de Perceforest* : soit les femmes refusent de se soumettre à un chevalier du lignage Darnant qui veut les forcer à le suivre⁸, soit elles refusent de se soumettre à la loi de Darnant tout en faisant allégeance à Perceforest :
- [...] toutes les dames et damoiselles de ceste forest et je aussi vous devons aidier et conforter jusques a la mort, et le roy Percheforest premier et tous ceulx de la queste. Car par eulx sommes mis hors de honte et de servaige, car tous ceulx du lignaige de Darnant ont usé des damoiselles, puis qu'elles venoient en aaige, ainsi que bestes usent l'une de l'autre, de quoy je n'actendoye l'eure que je fusse deshonnouree a force, combien que je soye josne⁹.
- 11 Dans tous les cas, le fait que ces personnages aient la parole à plusieurs endroits du texte contribue à construire une *persona*¹⁰. Les femmes du *Perceforest* sont des personnages réels, doués d'un être, d'une psychologie, d'un but et surtout d'une parole. Or, la parole du personnage féminin reste traditionnellement cantonnée à deux domaines : la déploration et la parole amoureuse¹¹.
- 12 Un autre usage de la parole consiste à prévenir les chevaliers du danger qui les guette : alors qu'elle est accompagnée d'une vieille dame soutenant le lignage Darnant et que plusieurs mauvais chevaliers se trouvent tout près, une demoiselle n'hésite pas à prévenir Gadiffer et Le Tor qu'un guet-apens se prépare :

Or vous ont veuz les chevaliers, sy nous ont cy envoyees pour vous decepvoir par parolles a celle fin que nous vous feissions desarmer. Et quant vous serez desarmez, ilz sauldront hors tous armez et vous occiront¹².

- 13 Enfin, le principal moyen de résister au lignage de Darnant est d'aider Perceforest. L'aide apportée aux chevaliers de la quête est matérielle : les femmes les accueillent dans leurs châteaux, les hébergent, les nourrissent et les soignent allant même jusqu'à les revêtir de leurs armes. L'hospitalité des femmes s'inscrit dans un échange de bons procédés. Si les chevaliers tuent les chevaliers du mauvais *lignage* et libèrent les femmes, celles-ci prendront soin d'eux en retour comme en témoigne le discours d'une dame chez qui Alexandre et Floridas se rendent et qui apprend qu'ils ont sauvé le nain Puignet : « Certes, frere, dist la dame, tant les ayme je mieulx et je les aideray, car ilz en ont bon mestier¹³ ». À plusieurs reprises, elles mentionnent cette dette qu'elles ont envers les chevaliers de la quête :

Or seroit mestier et raison que nous les alissions querre et visiter et porter a boire et a mengier, car ilz ne scevent pas les logiz des forestz, et se ilz en scevent aucuns, sy ne scevent ilz s'ilz sont amez ou haïz¹⁴.

- 14 En plus de leur apporter une aide matérielle, elles vont guider les chevaliers dans la traversée de la forêt. C'est le meilleur moyen de compenser leur incapacité à apporter un soutien militaire ainsi que l'affirme Sarra, l'une des demoiselles de la forêt. Cette alternative se révèle efficace dans la lutte contre le lignage de Darnant :

Et pour ce est mon conseil tel, puis que nous veons nostre bien et nostre honneur apparant, que nous mectons paines a ce qu'il puist parvenir jusques a nous en eulx visitant et reconfortant et administrant ce que besoing leur est, puis que a l'espee ne les pouons aidier¹⁵.

Des « femmes en marche » : stratégie d'un groupe en mouvement

- 15 Les actions mentionnées auparavant constituaient davantage une aide apportée aux chevaliers qu'une résistance directe au lignage Darnant. Ce soutien se transforme en une résistance active dès lors que le château de Malebranche est assiégé et que deux demoiselles, Lyriope et Lizane, et deux chevaliers, Gadiffer et Le Tor, sont en danger. Les autres femmes vont s'organiser en compagnies et vont accompagner les chevaliers jusqu'au champ de bataille.

- 16 Tout d'abord, elles mettent en place un réseau de communication qui leur permet de s'échanger des messages concernant la progression des chevaliers de Perceforest ou le danger qui les menace. Isolées dans des châteaux invisibles, elles se servent du nain Puignet, un de leurs cousins, comme messenger. Ce dernier fait part aux dames de la volonté de l'une d'entre elles, Gloriande, de passer à l'action :

Gloriande, la dame du chastel Darnant, [qui] a vous m'envoye comme celle qui est moult curieuse de mectre les dames et les damoiselles de la forest en leur franchise que le lignaige de Darnant tient en servaige. Or est la chose en bonne voie pour destruire le lignaige par la venue du roy Perceforest¹⁶.

- 17 C'est Gloriande qui est à l'origine d'une sorte de « ligue anti-Darnant » et qui va profiter de l'arrivée de Perceforest pour mettre en route le mécanisme de révolte des femmes. Le

narrateur insiste sur cette initiative mais ne dit pourtant rien de la manière dont Gloriande compte s'y prendre.

- 18 Les femmes se servent aussi de demoiselles-messagères afin de prévenir des dames ou des chevaliers. Ces demoiselles-messagères parcourent alors la forêt, seules, allant jusqu'à se mettre en danger. Elles désobéissent au lignage de Darnant dont les chevaliers rappellent le sort qui les attend si elles osent aider les hommes de Perceforest. Ainsi l'un d'eux, Bruyant, dit à propos de Lyrioie et des demoiselles de la forêt : « je la feray detraire a chevaux et mettray toutes les femmes des forestz en servaige, car j'entens qu'elles les confortent a leur pouoir¹⁷ ». D'ailleurs, la demoiselle secourue par Alexandre met bien en rapport le sort qui l'attendait et la mission qu'elle devait accomplir :

Je aloie noncier a la damoiselle du Bruel que II chevaliers de la queste de Percheforest sont assiz ou Chastel de Malebranche et qu'elle le feist sçavoir aux compaignons se nulz s'en embatoient en son hostel, et pour ceste occasion m'avoient ilz ainsy loyee deshonestement a telle fin que la vermine me mengast¹⁸.

- 19 Lyrioie, assiégée dans son château, envoie un appel à l'aide aux demoiselles qui vont se charger de prévenir tous les chevaliers de la quête : « Or devez sçavoir que, sy tost qu'elles sceurent la besongne, chacune endroit soy le lascia sçavoir secretement pour le lignaige a sa voisine tant que tous les compaignons le sceurent¹⁹ ».

- 20 La bravoure des messagères les conduit même jusqu'à chevaucher en pleine nuit afin de délivrer leur message : c'est ce que fait la même demoiselle sauvée par Alexandre, sans s'attarder, afin de prévenir toutes les dames de la forêt du siège du Château de Malebranche. Simple messagère, elle entre dans la bataille à sa manière et motive les femmes en insistant sur le rôle qu'elles ont à jouer dans ce combat. À deux demoiselles qui s'étonnent qu'elle reparte en pleine nuit, elle répond que les femmes ne doivent pas se contenter de dormir quand les hommes se mettent en danger et risquent leur vie pour faire le bien :

Nous ne devons pas dormir tant que ceulx veillent qui nostre honneur pourchassent en mettant leurs vies en aventure, ainçois devons travailler a eulx conforter et aidier en toutes leurs neccessitez, especialement en ceste, car se ilz pouoient venir au dessus de ceste emprinse, le lignaige de Darnant sera destruit sans retour²⁰.

- 21 Alors que les chevaliers se rapprochent du lieu du siège, les femmes vont se réunir autour de Sarra et organiser la marche vers le Chastel Malebranche. En effet, Sarra organise un rassemblement secret réunissant toutes les demoiselles de la forêt qui haïssent Darnant. Alors que les hommes de Perceforest sont partis dans la forêt par groupes de deux ou trois sans en connaître les dangers, Sarra et les femmes vont tenir un conseil et s'organiser en groupes afin de soutenir les chevaliers. Il s'agit d'« ung secret parlement²¹ » qui se fait en plus dans une chambre « pour y estre plus celeement²² ». Sarra y rappelle la nécessité d'aider les hommes de Perceforest puisqu'ils sont là pour les délivrer du joug du lignage Darnant et propose que les quarante femmes présentes se répartissent en quatre groupes de dix femmes. Ces groupes devront alors se rendre au pied de la Montagne où se trouve le château pour porter assistance aux chevaliers.

Je loe que [...] nous montons sur noz palefrois et nous partissons en IIII parties, pourveues de boire et de mengier a plenté, et chevauchons aux IIII lez de la montaigne chacune a sa partie pour eulx plus tost trouver. Et au fait que nous les trouverons, nous beberons et mengerons avecques eulx, et ainsi les conforterons nous et solacierons²³.

- 22 Ainsi, le narrateur met en parallèle les groupes de chevaliers qui progressent vers le château avec les compagnies de demoiselles qui les rencontrent sur le chemin. Le schéma est toujours le même. La compagnie de femmes vient à la rencontre des chevaliers au détour d'un chemin. Elles font allumer un feu, mettent des nappes, mangent avec les chevaliers et leur proposent de s'endormir dans leur giron. L'hospitalité « corporelle » remplace alors le toit qu'elles ne peuvent leur procurer pour l'instant. Lors de la bataille contre le lignage, elles restent présentes et viennent immédiatement soigner les chevaliers blessés avant de les remettre en selle. Les demoiselles ont aussi pour rôle de les motiver et de leur rappeler leurs priorités. Ainsi, lorsque Gadiffer souhaite prendre des nouvelles d'Estonné blessé, Cichora, l'une des demoiselles de la forêt, le rappelle à l'ordre : « [...] gardez vous et nous ung petit des ennemis qu'ilz ne vous ne nous puissent grever, et nous les vous rendrons assez tost en point de chevauchier²⁴ ». Grâce à leur action conjointe, les demoiselles de la forêt et les chevaliers de Perceforest ouvrent la forêt et libèrent les femmes.

Si les femmes résistent au lignage Darnant pour des raisons évidentes (préserver leur honneur, sortir de l'esclavage), les motifs de leur résistance dépassent aussi la sphère du privé et s'intègrent dans l'œuvre civilisatrice de Perceforest.

Pourquoi résister ? Vers une résistance collective

- 23 Dès l'arrivée de Perceforest et la défaite de Darnant, les demoiselles font entendre leur voix et critiquent vivement les persécutions que le lignage leur fait subir. C'est la principale raison de leur résistance et elles le rappellent à plusieurs reprises. Cette résistance se veut doublement légitime.
- 24 Elles insistent d'abord sur la maltraitance dont elles sont continuellement victimes : « Et sachiez que tout le lignaige Darnant fait moult a haÿr car nul ne creroit la honte ne le dommaige ne les despitz qu'ilz ont fait aux dames et aux damoiselles habitants es forestz²⁵ ».
- 25 À chaque fois qu'il s'agit de dire le sort infâme infligé aux femmes par le lignage de Darnant, le narrateur prend soin de rapporter les paroles des personnages au discours direct et ne cherche pas l'économie du texte. Les propos se répètent, sont similaires d'une femme à l'autre et forment une voix unanime et collective : celle des femmes victimes qui s'élève dans la forêt de Darnant.
- 26 La résistance des femmes est également légitime car elle ne survient qu'à l'encontre du lignage de Darnant, refusant lui-même l'autorité de Bétis-Perceforest. Les femmes se soumettent pleinement au roi légitime d'Angleterre, et leur loyauté n'est à aucun moment remise en question. La résistance des femmes est donc « une résistance à la résistance » exercée par le lignage Darnant contre Perceforest. Il n'est pas inutile de rappeler que ce sont elles qui révèlent à Bétis son nom de règne, Perceforest. Dans la première partie du texte, une prophétie annonçant la défaite de Darnant par un roi nommé « Perceforest » est en effet répandue par plusieurs femmes errant dans la forêt.
- 27 Par ailleurs, le mouvement de ces femmes s'inscrit dans la politique de conquête de Perceforest qui est essentielle à la modernisation du royaume d'Angleterre. Avec l'alliance des femmes, Perceforest met en place un pouvoir global et centralisé favorisant le développement de la culture. Grâce à elles, il réforme la société et élargit l'accès à la civilisation²⁶. Par leur participation à la bataille du Château de Malebranche, les femmes

gagnent le respect et l'admiration des chevaliers et, partant, leur place dans la société : occupant toujours la place d'honneur à table, elles deviennent désormais les maîtresses de domaines et de châteaux dans la forêt Darnant. Ainsi, Alexandre laisse à Lyriope le Château de Malebranche et le domaine de la Selve Carbonniere. De même, Gloriande sera la dame du Chastel Trouvé. Tous les lieux conquis par Perceforest et ses hommes dans la forêt de Darnant sont confiés aux femmes qui leur sont venues en aide. Sans le ralliement des femmes, l'hégémonie de Perceforest dans la forêt n'aurait pas été possible. Si l'opposition des femmes à Darnant est d'emblée légitime, elle n'est efficace qu'avec l'aide de Perceforest et son inscription dans la politique de civilisation du roi, celle d'une société où le masculin et le féminin sont redéfinis autour d'un pôle mutuel d'interdépendance²⁷.

La résistance des femmes dans *le Roman de Perceforest* est une résistance qui revêt plusieurs formes. Il s'agit tour à tour d'aider les chevaliers, de les soigner, de leur apporter un soutien matériel ou moral. Quel que soit le moyen d'action choisi par les femmes, il n'est pas sans danger pour elles. La participation des femmes à la bataille du Chastel Malebranche permet d'inscrire leur lutte dans un cadre collectif. Grâce à elles, le premier acte politique de Perceforest en tant que roi se réalise et fait des femmes ses premières alliées. Cependant, bien que leur résistance soit légitime, elle n'est rendue possible que par son inscription dans cette perspective collective²⁸. De même, c'est cette visée collective de la résistance des femmes qui rend leur action efficace. L'aide des femmes lors de la bataille du Chastel Malebranche conduit Alexandre à leur rendre hommage. Dès lors, ces femmes seront toujours respectées et honorées. Symboliquement, la place qu'elles occupent à la table du roi reflète celle qu'elles occuperont désormais dans la société. L'entreprise de ces demoiselles de la forêt ne s'arrête pas là : elles vont jusqu'à encourager Perceforest de mettre par écrit ses exploits afin qu'ils soient transmis aux futures générations et que les hauts-faits « résistent » ainsi à l'oubli.

NOTES

1. *Le Roman de Perceforest, Première partie*, éd. J. H. Taylor, Genève, Droz, 1979 ; *Le Roman de Perceforest, Première partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 2007, 2 t. ; *Deuxième partie*, éd. cit., 2001, 2 t. ; *Troisième partie*, éd. cit., 1993, 3 t. ; *Quatrième partie*, éd. cit., 1987, 2 t. ; *Cinquième partie*, éd. cit., 2012, 2 t. ; *Sixième partie*, éd. cit., 2014, 2 t.

2. *Le Roman de Perceforest, Première Partie*, op. cit., t. 1, § 388.

3. *Ibid.*, § 463.

4. *Ibid.*, § 488.

5. *Ibid.*, § 489.

6. *Ibid.*, § 491.

7. *Ibid.*, § 494.

8. « Sire chevalier, vous n'y entrerez se vous ne me conquerez par force contre le corps d'un seul chevalier qui deffendra mon honneur », *ibid.*, § 319.

9. *Ibid.*, § 310. Nous renvoyons également au paragraphe 535 où l'allégeance à Perceforest et la promesse de se battre à ses côtés, dans l'optique de civilisation du royaume, sont l'occasion pour

les demoiselles de rappeler les souffrances qu'elles ont endurées jusqu'à présent : « Bien viengne le prince que les dames et les damoiselles des forestz doivent servir, amer, prisier, cremir et honnourer dessus tous princes, car par luy, se a Dieu plaist, elles ysteront de honte et de servaige et entreront en honneur et en franchise ! ».

10. Sur l'importance de la parole chez le personnage romanesque, voir l'article de Philippe Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage », dans *Poétique du récit*, Paris, Éditions du Seuil, 1977, p. 115-180. Si le personnage est disqualifié lorsqu'il n'a pas la parole, la parole de résistance des demoiselles du *Perceforest* leur confère un nouveau statut, une existence et les distingue en cela des personnages traditionnels de demoiselles dans les textes arthuriens.

11. Pour une étude de la parole chez les personnages féminins, voir Bénédicte Milland-Bove, *La Demoiselle arthurienne. Écriture du personnage et art du récit dans les romans en prose du XII^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 2006. Bénédicte Milland-Bove rappelle que la parole des femmes dans les romans arthuriens se restreint à deux domaines : la plainte ainsi que les paroles d'amour (ces domaines peuvent se rejoindre pour former la déploration amoureuse). Voir aussi l'ouvrage de Bernard Cerquiglini, *La Parole médiévale*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1981.

12. *Ibid.*, § 278.

13. *Ibid.*, § 264.

14. *Ibid.*, § 436.

15. *Ibid.*, § 436.

16. *Ibid.*, § 404.

17. *Ibid.*, § 477.

18. *Ibid.*, § 388.

19. *Ibid.*, § 434.

20. *Ibid.*, § 416.

21. *Ibid.*, § 434.

22. *Ibid.*

23. *Ibid.*, § 437.

24. *Ibid.*, § 525.

25. *Ibid.*, § 278.

26. Pour une étude sur la relation de résistance entre les cultures dans le *Perceforest*, nous signalerons l'ouvrage de Sylvia Huot, *Postcolonial Fictions in the « Roman de Perceforest » : Cultural Identities and Hybridities*, Woodbridge/Rochester, D. S. Brewer, 2007. Le passage de la domination de Darnant dans la forêt à celle de Perceforest marque la transition d'un mode de société où le viol était admis et était une affaire privée à un autre mode où le viol est une affaire publique et devient proscrit.

27. *Ibid.*, p. 78.

28. Cette présence très visible des femmes dans le *Perceforest* les distingue des autres romans arthuriens où elles restent des « demoiselles-victimes ». Voir pour cela l'ouvrage de Bénédicte Milland-Bove, *La Demoiselle arthurienne*, *op. cit.*

AUTEUR

MARIE-CHRISTINE PAYNE

Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle